

ESCAPADES
JEUX D'HIVER DANS LES
CANTONS-DE-L'EST

[SOTCHI
JO VERTS OU
ÉCOBLANCHIS?]

MÉTÉO
CATASTROPHE
PARER AUX IMPRÉVUS

ESCALADE
INTÉRIURE
5 SALLES TESTÉES
ET APPROUVÉES

GÉO PLEIN AIR

EXPLOREZ VOTRE NATURE

SELKIRK LE SKI DE MONTAGNE À SON SOMMET

ÎLES-DE-LA-MADELEINE
Ces fabuleux bolides des glaces

SKI DE FOND
L'art de bien se vêtir

NUTRITION
Maigrir sans perdre
sa masse musculaire

DANS LE FROID MORDANT
DU MAINE SAUVAGE



HORSFRONTIÈRES

DANS LES SELKIRK, LA NEIGE EST PHÉNOMÉNALE ET LA GLISSE, JOUISSIVE À SOUHAIT. COMPTE RENDU D'UNE SEMAINE EXTRAORDINAIRE À BATIFOLER DANS CE VÉRITABLE SHANGRI-LA DU SKI DE MONTAGNE. texte et photos_pierre bouchard

SELKIRK AU COEUR DE LA PLANÈTE BLANCHE

Ruedi appuie sur le détonateur, s'éclate dans la poudreuse et prêche par l'exemple sur les flancs du pic Sentinel.

Tels les fidèles d'une secte givrée et occulte, nous glissons dans les foulées agiles d'un gourou à l'anorak écarlate et aux pantalons fluo, sur un glacier enveloppé de brouillard. En skis dans ce décor spectral, nous le suivons à la queue leu leu vers le sommet du mont Tumbledown (2757 m). Ce gourou des neiges, c'est Ruedi Beglinger, guide de montagne légendaire et maître de ces lieux sanctifiés.

En rejoignant l'arête sommitale, nous émergeons des nuées et découvrons pour la première fois toute la splendeur et l'ampleur de son terrain de jeu céleste, véritable paradis du ski de montagne : un « lopin de neige » de 76 km² truffé de dizaines de pics granitiques, combes, glaciers et cirques intacts faisant la gloire de la chaîne des Selkirk, en Colombie-Britannique.

Resplendissantes sous le soleil d'hiver, les tronches balafrees et primordiales des monts Ruth (2761 m), Graham (3004 m) et Moloch (3098 m), suspendues entre l'azur et les nuages à nos pieds, nous éblouissent, nous enhardissent et nous élèvent. Parvenus au sommet – un flot de roc qu'encerclent une mer de cristaux étincelants –, nous déchaussons nos skis le temps de nous ajouter une pelure sur le dos, retirer nos peaux d'ascension et verrouiller nos fixations. Puis nous remontons sur nos planches et nous plongeons, guide devant, dans les abysses de ouate qui paraissent insondables, nous engloutissent et ravalent notre ego.

Avec toute cette poudreuse qui rafale au passage et nous éclabousse le visage, nous skions littéralement en apnée. Dans ces rafraîchissantes profondeurs, nous flottons, surfons et nous nous enivrons des plaisirs que procurent le vertige et l'apesanteur. Ainsi débutent un voyage initiatique au cœur de la planète blanche et... un sacré *trip* de ski avec Ruedi !

LE FIEF DE RUEDI

Originaire d'un petit village de Suisse où on grimpe et où on skie depuis des lustres, fils d'un spécialiste des avalanches, Ruedi Beglinger est un guide certifié par l'Union internationale des associations de guides de montagne (UIAGM) depuis l'âge de 22 ans, un exploit en soi. Établi dans l'Ouest canadien dès 1980, il œuvre une première saison pour des entreprises d'hélicoptère, puis entreprend de convertir les skieurs nord-américains aux vertus du ski de montagne (alias ski de haute randonnée, ski alpinisme, *ski-mountaineering* ou ski de haute route, qu'on pratique dans des montagnes non aménagées, en descente et en montée), activité qui fait l'objet d'un culte dans ses Alpes natales.

Pendant les quatre hivers qui suivent, Ruedi organise des sorties guidées à partir d'auberges en montagne. Au cours de ces pérégrinations à skis dans les massifs des Rocheuses et de la chaîne Columbia (une formidable cordillère regroupant les Purcell, Selkirk, Monashee et Cariboo), c'est dans la partie septentrionale des Selkirk, dans les parages du glacier Durrand, qu'il découvre la terre promise.

Composée de vastes glaciers, de montagnes écorchées aux versants abrupts et de vallées profondes abritant des forêts subalpines, la chaîne des Selkirk est située en plein cœur d'une des plus importantes zones de chute de neige de notre planète. Bon an mal an, il y tombe plus de 25 m de blanches précipitations, ce qui crée des manteaux de neige qui atteignent parfois plus de 7 m dans les secteurs les plus élevés. Et quelle neige ! « La poudreuse de ce Shangri-La du ski de montagne possède toutes les qualités que recherche le skieur : elle est légère, sèche, duveteuse à sou-

Chalet du glacier Durrand, à 1946 m.

Encore sous le coup de l'euphorie de la descente, on s'enlève une pelure, on applique ses peaux, on libère ses talons et se prépare à la prochaine ascension.



Procession bigarrée cheminant vers le pic Sentinel Sud (2710 m).

Ornements alpins sur les murs de la salle de lecture du chalet du glacier Durrand.

Le guide Alex Geare profite d'une pause au sommet du pic Diamond (2625 m) pour casser la croûte et faire ses dévotions...



C'est que le chalet du glacier Durrand, autre garantie d'exclusivité, n'est accessible que par un vol d'une vingtaine de minutes. Avec le soleil levant qui allume les vallées que nous remonterons bientôt une à une, nous gagnons en altitude jusqu'à un amphithéâtre naturel où se démarquent trois taches rouges, minuscules et improbables : les toits des installations du chalet.

Réunis pour les Fêtes avec leurs filles Charlotte et Florina – qui étudient désormais à Vancouver –, les Beglinger nous accueillent et nous montrent nos appartements au deuxième étage du bâtiment principal, impressionnante structure en planches de pin d'inspiration suisse. Malgré son isolement et son périlleux emplacement, celui-ci ne semble manquer de rien : 11 chambres, cuisine, bar, salle à manger, salle de lecture, salle de séchage, sauna, boutique de ski, douches chaudes, téléphone satellite et balcon « coupe-souffle ». Seule indication que nous nous trouvons en marge de la civilisation : des toilettes sèches à l'extérieur... mais le réseau sans fil est accessible !

Après une visite en règle par les proprios, chaque invité reçoit un sac à dos Double Air Bag, qu'on peut gonfler instantanément en tirant sur une poignée, et qui contient une pelle en alu, une sonde télescopique et un ARVA (appareil de recherche de victimes d'avalanche). On nous convoque ensuite devant le chalet pour une clinique de recherche et sauvetage en cas d'avalanche. Étant donné les risques inhérents à la pratique du ski en haute montagne, la sécurité est une préoccupation de tous les instants pour Ruedi, lui qui forme des pros de la montagne et offre des cours de sécurité en avalanche depuis des décennies.

hait, presque capiteuse... du vrai champagne ! » répète Ruedi, toujours avec une passion renouvelée.

En 1985, ce très énergique guide obtient du gouvernement provincial l'exclusivité de cet immense domaine skiable – trois fois plus grand que Whistler Blackcomb –, puis il fonde Selkirk Mountain Experience (SME). Cet été-là, il érige le chalet du glacier Durrand, bâtiment écolo 100 % autonome, muni de sa propre minicentrale hydroélectrique, et il accueille ses premiers clients pour le jour de l'An. Les témoignages de gratitude fusent et font boule de neige. Littéralement !

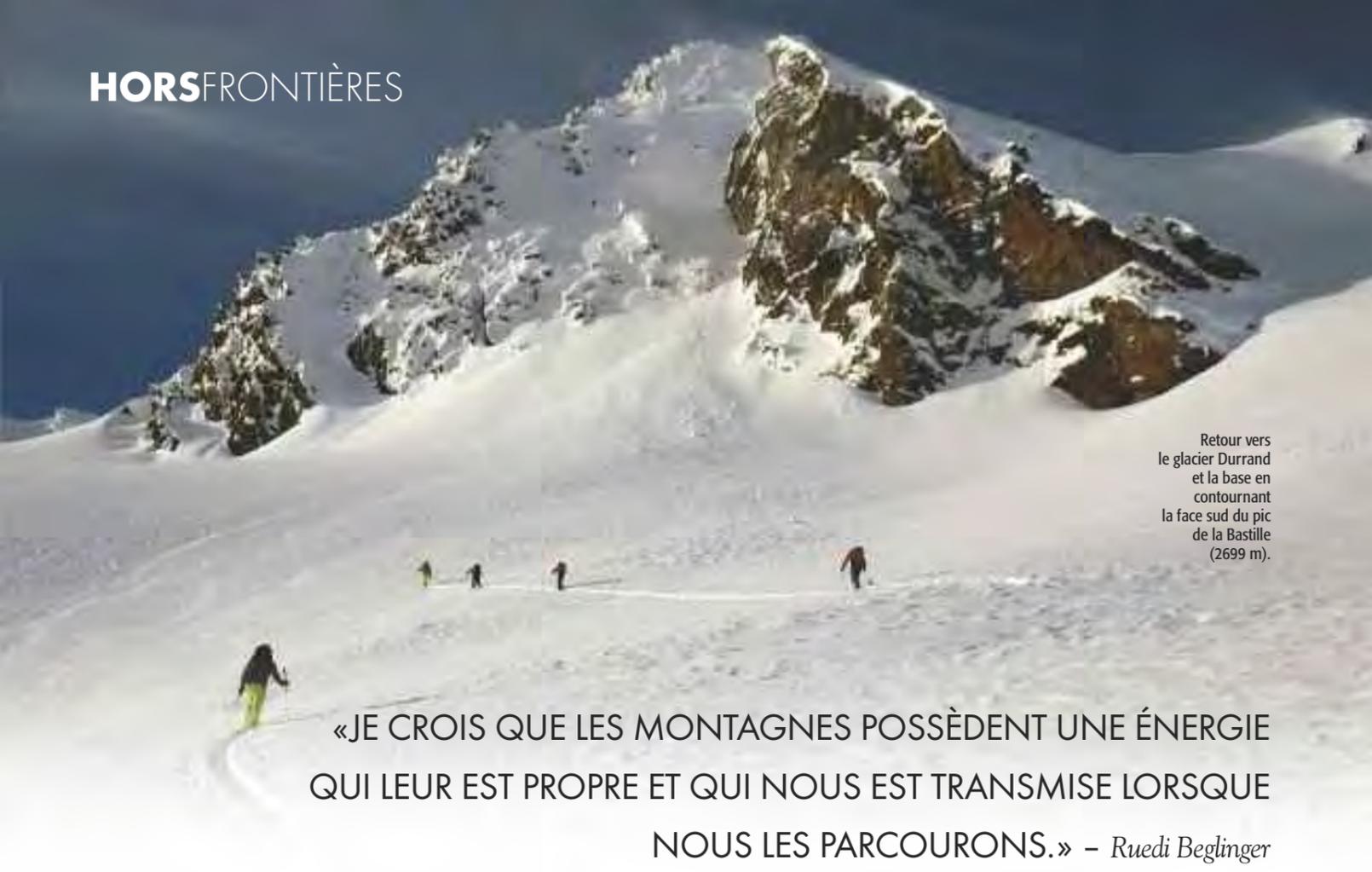
Parmi les premières cohortes de skieurs qui atterrissent chez Ruedi, une certaine Nicoline se taille une place dans le cœur du guide. Selon le vieil adage « Qui prend mari prend pays », elle élit domicile au chalet du glacier Durrand. Madame Beglinger donne plus tard naissance à deux filles avant de jouer les ménagères alpines. « Je suis une maîtresse de maison glorifiée », lance-t-elle en rigolant. Alors que les p'tites Beglinger grandissent et étudient là-haut, SME devient une entreprise familiale à part entière, et le chalet, perché à 1946 m d'altitude, l'école la plus élevée au pays.

LES PÈLERINS DES NEIGES

En ce 27 décembre, il fait encore nuit quand je rencontre pour la première fois les pèlerins avec qui j'effectuerai ce voyage initiatique d'une semaine : des gens du Colorado, de Boston, de New York, des habitués pour la plupart. Nous avons tous rendez-vous dans le hall d'entrée d'un hôtel de Revelstoke, où une employée de SME pèse nos bagages avant de prendre l'hélico.

SELKIRK
AU COEUR
DE LA
PLANÈTE
BLANCHE





Retour vers le glacier Durrand et la base en contournant la face sud du pic de la Bastille (2699 m).

«JE CROIS QUE LES MONTAGNES POSSÈDENT UNE ÉNERGIE QUI LEUR EST PROPRE ET QUI NOUS EST TRANSMISE LORSQUE NOUS LES PARCOURONS.» – Ruedi Beglinger

Bien qu'il parcoure son domaine en toutes saisons depuis près de 30 ans, qu'il ait baptisé la plupart des éléments topographiques qui le composent et qu'il connaisse intimement les routes d'ascension et lignes de descente qu'il a lui-même établies et cartographiées, Ruedi Beglinger ne prend aucune décision à la légère. Le choix de l'itinéraire de chaque jour se fait à la lumière de l'analyse concertée des données de sa propre station météo, des valeurs griffonnées dans les fosses qu'il creuse lors de chaque sortie, des résultats des tests de compression et des rapports quotidiens de l'Association canadienne des avalanches (ACA).

Malgré toutes ces précautions, des accidents peuvent survenir, comme ce fut le cas ici le 20 janvier 2003, lorsqu'une avalanche a enseveli 13 skieurs en train de gravir le couloir La Traviata. De ce nombre, six victimes ont pu être secourues et sauvées, mais sept personnes ont péri, dont Craig Kelly, célèbre planchiste états-unien surnommé le « Godfather of Freeriding ».

Le souvenir et la perte de ces « vies fantastiques » pèsent lourd sur la conscience de Ruedi, qui a été exonéré de tout blâme par l'enquête du coroner. Après une sérieuse remise en question, il est ressorti de cet épisode avec un engagement encore plus fort à l'égard de sa vocation.

«J'ai compris ce qui s'est passé ce jour-là, mais si ça n'avait pas été le cas, j'aurais peur et je ne pourrais plus jamais guider, dit-il. La neige était parfaite, et les décisions que j'ai prises, appropriées. Sauf qu'il y avait cette plaque pourrie dissimulée dans un recoin du couloir, et qui attendait. Nous aurions pelleté toute la largeur du haut de la pente que nous ne l'aurions pas trouvée. En dépit de toutes les connaissances et l'expérience qu'on peut cumuler en tant que guide, on ne pourra jamais prétendre rendre la montagne inoffensive, seulement plus sécuritaire.»

Les montagnes sont le temple et la religion de Ruedi; ce sont elles qui lui donnent de l'énergie et lui permettent de penser avec clarté. Skier avec lui, maintenant plus que jamais, c'est aller à l'école de la montagne, s'initier au monde alpin et apprendre sur cet univers complexe et fascinant...

CLASSE DE NEIGE

Gravissant entre 1500 et 1800 m par sortie, nos journées « en classe » sont plutôt bien remplies. Nous effectuons des boucles à partir du chalet, explorant chaque fois des secteurs différents, et celles-ci se terminent toujours par des moments de détente et de délices : buffet de viennoiseries authentiques, café et chocolat chaud à l'accueil, sauna, apéro et souper gastronomique concocté par Engelbert.

Les guides Alex et Josh griffonnent les données et observations que dicte Ruedi depuis l'une des nombreuses fosses creusées en des endroits stratégiques pour déterminer les qualités et la composition du manteau neigeux.



Nous nous sommes ainsi baladés dans le secteur sud-ouest vers les pics Woolsey (2476 m) et Moon Hill (2348 m) via le bassin Boogie et les routes skiables King Arthur et Excalibur, des routes dévalant ces sommets jusqu'aux boisés à flanc de ravins qui plongent dru vers le ruisseau Carnes, juste en bas du chalet. Du ski de sous-bois extraordinaire!

Nous avons aussi effectué quelques patrouilles de reconnaissance du côté sud-est, par-delà les pics Snow Cap (2756 m) et Symphony (2718 m), en remontant et en descendant les glaciers Allalin et Durrand, nous fauflant entre bols silencieux et cols lumineux. Vers l'est et le nord-est aussi, en contournant les séracs de la chute de glace de L'Aiguille jusqu'aux glaciers Durrand et Diamond, en route vers le mont Tumbledown (encore lui). Juste en face du chalet, nous avons skié la pente la plus escarpée de cette semaine de rêve... et deux fois plutôt qu'une!

Le rythme qu'impose Ruedi avec ses horaires stricts et ses enjambées métronomiques fait peut-être haleter un peu au début, mais après quelques jours, on en redemande. « Tu commences à grimper, un pas après l'autre, puis ton esprit se met à concevoir les choses les plus merveilleuses. Le silence de la nature transforme », constate Ruedi. À évoluer ainsi à skis dans un paysage qui nous dépasse et nous transcende, dans ce corps à corps avec ces dunes de cristaux, écueils de granit et chutes de glace, nous nous imprégnons de toute cette pureté, la goûtons. Et ces ascensions zen altèrent drôlement la saveur des descentes.

Puisque les conditions exceptionnelles qui prévalaient durant notre séjour le permettaient, la traverse vers le chalet Moloch nous a été proposée pour nous faire vivre une expérience « selkirkienne » absolument formidable. Situé dans un amphithéâtre où pendent le glacier Dismal et la chute de glace Concordia, ce chalet perché à 2205 m d'altitude se trouve à une dizaine de kilomètres du quartier général de SME. Guides et clients emportent une partie des provisions nécessaires pour l'aller-retour de deux jours. « C'est un peu comme des étapes de la célèbre Haute Route, entre le Cervin et le mont Blanc, sauf qu'on est seuls au monde et que la neige, plus abondante, est fabuleuse », explique Ruedi, qui a dû se taper cette classique alpine à plus de 40 reprises.

Nous nous hissons ainsi jusqu'au plateau Diamond et jusqu'au pic Fang (2712 m) en franchissant la chute de glace de L'Aiguille, puis celle de L'Aigle. Chemin faisant, nous émergeons des nuages et découvrons un monde minéral qui sidère. Nous descendons en skiant le petit glacier Juliana, puis nous rejoignons une arête vertigineuse surplombant la cuvette céleste où est accroché le chalet. Une brèche à travers cette passerelle de roc nous permet d'effectuer une longue diagonale pour batifoler à coups de skis bien rythmés dans la poudreuse diamantée du glacier Dismal. Tellement jouissive, cette substance blanche et licite, que nous passons outre le chalet Moloch et poursuivons une centaine de mètres plus bas.

Nous remontons jusqu'à la « petite maison sur le glacier », comme les Beglinger se plaisent à appeler leur résidence secondaire. Pendant que nos guides Alex et Josh pelletent puis réchauffent les lieux, Ruedi pétrit de



Traces de notre passage sur les abords de la plateforme Diamond, là où la chute de glace de L'Aigle plonge vers le glacier Durrand.

Le « taxi » qui nous ramènera à la civilisation (et à la réalité) est arrivé!



REPÈRES

Selkirk Mountain Experience propose quatre forfaits : 3 nuits (1240 \$), 6 nuits (2080 \$), 7 nuits (2365 \$) ou 9 nuits (2920 \$). Tous comprennent les services de guides certifiés, le transport aller-retour en hélicoptère depuis Revelstoke et l'hélicoptère, les repas et l'équipement de sécurité en avalanche. Ces prix et conditions s'appliquent aux formules « Relaxed » (environ 1000 m de dénivelé par jour) et « Classic » ainsi qu'aux cours de sécurité en avalanche. Pour la formule « Steep » (1700 m de dénivelé minimum), il faut contacter SME afin de connaître les dates et tarifs. On peut également louer sur place des skis, bottes, bâtons et peaux d'ascension.

Au printemps, Ruedi Beglinger organise des voyages de ski de montagne et sert aussi de guide en Europe (Haute Route, Silvretta/Toedi et Oberland bernois) et sur le côté méridional des monts Monashee. L'été, SME accueille les amateurs de randonnée pédestre, d'escalade et d'alpinisme.

selkirkexperience.com

la pâte à pain et prépare sa cuisine pour le souper : c'est lui le chef au Moloch! À peine avons-nous le temps de nous délester de la bouffe que Ruedi revient à la charge et fouette les troupes : « Let's go skiing, guys! » Et nous voilà repartis pour les remparts du pic Sentinel, montée et descente sublimes suivies d'un après-ski inoubliable.

Nous retournons au chalet du glacier Durrand par une autre route hallucinante afin de prendre part à un party du jour de l'An des plus surréalistes. Comme les lendemains de veille et gueules de bois n'ont pas leur place aux abords d'un glacier, nous enchaînons avec une autre journée de ski de rêve, notre dernière avant le retour à la civilisation... et à la dure réalité, pour nous qui quittons le paradis des Beglinger et revenons d'un voyage fantastique et initiatique au cœur de la planète blanche. ●